

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1998-1999

---

31 MARS 1999

---

**Proposition de loi tendant à lutter contre la discrimination et modifiant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme**

(Déposée par M. Lallemand,  
Mme Merchiers et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Les démocraties contemporaines se sont bâties autour de l'affirmation de principe que les différences entre individus ne sont pas, a priori, valorisables, ni en droit, ni dans les relations de la vie sociale: ces différences ne peuvent justifier une discrimination entre les personnes.

Les articles 10 et 11 de la Constitution, l'article 14 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, l'article 2 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, les articles 2 et 26 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, l'article 13 du Traité d'Amsterdam, et d'autres instruments internationaux consacrent ce principe.

En vérité, l'égalité en dignité et en droit fonde toute notre vision des droits de l'homme.

Si les différentes normes constitutionnelles et internationales trouvent à s'appliquer directement, elles invitent également le législateur à intervenir pour garantir à chacun une protection efficace et effective contre toute discrimination. Au demeurant, sans loi, il reste difficile de faire valoir un droit à la non-

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1998-1999

---

31 MAART 1999

---

**Wetsvoorstel ter bestrijding van discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding**

(Ingediend door de heer Lallemand en  
mevrouw Merchiers c.s.)

---

## TOELICHTING

---

De bestaande democratieën vinden hun grondvesten in de bekrachtiging van het principe dat de verschillen tussen individuele personen niet automatisch enige waarde hebben in het recht, noch in de betrekking van het maatschappelijk leven. Deze verschillen vormen geen rechtvaardiging voor een discriminerend onderscheid tussen personen.

De artikelen 10 en 11 van de Grondwet, artikel 14 van het Europees Verdrag voor de bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, artikel 2 van de Universele Verklaring van de rechten van de mens, de artikelen 2 en 26 van het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, artikel 13 van het Verdrag van Amsterdam en andere internationale instrumenten bevestigen dat principe.

Onze visie op de rechten van de mens is helemaal gebaseerd op de gelijkheid in waardigheid en rechten.

De grondwetsbepalingen en de internationale regels hebben weliswaar directe werking, maar sporen de wetgever er ook toe aan eenieder een efficiënte en doeltreffende bescherming te bieden tegen discriminatie. Zonder wetgeving is het moeilijk om het recht op niet-discriminatie op te eisen. Onderzoekers

discrimination. Des chercheurs et praticiens du droit ont dénoncé l'absence de loi à plusieurs occasions, et suggéré des modifications législatives (1).

Le législateur est déjà intervenu en ce sens. La loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie, incrimine les discriminations fondées sur la race, la couleur, l'ascendance et l'origine nationale ou ethnique d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Mais d'autres situations discriminatoires existent. Elles se développent dans le cadre des relations de travail, pour l'accès à certaines activités et à certains services, ... Les personnes qui en sont les victimes ne font pas l'objet d'une protection spécifique.

Le sexe d'une personne, son état de santé actuel ou futur (détecté par un test génétique prévisionnel), son orientation sexuelle... sont, entre autres, des caractéristiques qui motivent parfois des comportements discriminatoires.

Les auteurs de la présente proposition pensent que, sur le modèle de législations étrangères, notre pays doit se doter d'une loi qui réprime efficacement ces discriminations, tant sur le plan pénal que par la facilitation des actions civiles.

Ils ont voulu limiter le champ d'application de la loi à une série de motifs de discrimination. Il s'agit de caractéristiques qui s'imposent aux personnes, et que celles-ci ne maîtrisent pas, ou ne peuvent maîtriser entièrement. L'on n'a pas le choix de son sexe, de son état de santé, des conditions de sa naissance, de sa constitution physique, et l'on ne maîtrise pas son orientation hétérosexuelle ou homosexuelle, ni son état civil une fois que celui-ci est acquis.

Les discriminations opérées sur base de ces caractéristiques semblent particulièrement intolérables.

Les auteurs de la proposition n'ont pas voulu, pour l'instant, étendre le champ d'application de la loi aux discriminations opérées sur base des orientations politiques, philosophiques ou religieuses, tout en laissant le débat ouvert, et en condamnant a priori ce type de discriminations.

Mais la prise en compte de tels critères peut faire problème. Dans des pays où des législations plus générales existent, des partis extrémistes ou des organisations intégristes s'appuient en effet sur la loi pour tenter d'interdire toute critique ou toute mise en cause publiques de leurs choix politiques ou des conséquences politiques de leurs choix religieux. Or, nous

(1) Voir notamment B. Blero, O. Corten, A. Schaus, «Propositions de loi anti-discriminatoire», actes du colloque «Le droit, un défi au sida», Bruxelles, Bruylant, à paraître; la proposition de loi civile a été publiée sous le titre «Remèdes: la réparation civile», actes de la journée d'étude «Racisme, égalité, discrimination», Bruxelles, éd. de l'ADDE, 1996, pp. 78-91.

en mensen uit de rechtspraak hebben het ontbreken van een wet al vaak bekritiseerd en wetswijzigingen voorgesteld (1).

De wetgever heeft al maatregelen in die zin getroffen. De wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, bestraft discriminatie op basis van ras, huidskleur, afkomst en nationale of etnische afstamming van een persoon of een groep personen.

Er bestaan echter nog andere vormen van discriminatie. Dat kan o.a. het geval zijn in het kader van werkrelaties, de toegang tot bepaalde activiteiten of diensten, ... De mensen die daarvan het slachtoffer worden, worden tot nog toe niet specifiek beschermd.

Iemands geslacht, zijn huidige of toekomstige gezondheidstoestand (opgespoord met voorspellende genetische tests), zijn seksuele geaardheid, zijn enkele van de kenmerken die vaak aan de basis liggen van discriminerend gedrag.

De indieners van dit voorstel vinden dat ons land, naar buitenlands voorbeeld, een wet moet hebben die deze vorm van discriminatie op een efficiënte manier bestrijdt, zowel op strafrechtelijk vlak als door het vergemakkelijken van burgerlijke vorderingen.

Zij hebben de strekking van de wet beperkt tot een reeks motieven voor discriminatie. Het gaat om een aantal kenmerken die mensen te beurt vallen en die zij niet of niet helemaal onder controle hebben. Men kan zijn geslacht, zijn gezondheidstoestand, zijn afkomst en zijn fysiek gestel niet kiezen en men heeft geen controle over zijn heteroseksuele of homoseksuele geaardheid, noch over zijn burgerlijke stand zodra die eenmaal vaststaat.

Discriminatie op basis van deze kenmerken is volstrekt onaanvaardbaar.

De indieners van dit voorstel willen de strekking van deze wet voorlopig niet uitbreiden tot discriminatie op basis van politieke, levensbeschouwelijke of religieuze overtuigingen, maar laten ruimte voor een debat en veroordelen deze vormen van discriminatie in elk geval.

Dit soort criteria kan echter een gevaar inhouden. In de landen met een meer algemene wetgeving maken extremistische partijen en fundamentalistische organisaties soms gebruik van de wet om alle vormen van openlijke kritiek of openlijke afkeuring aangaande hun politieke keuze of de politieke impact van hun godsdienstige keuze, te verbieden. Wij moeten er juist

(1) Zie met name B. Blero, O. Corten, A. Schaus, «Propositions de loi anti-discriminatoire», actes du colloque «Le droit, un défi au sida», Brussel, Bruylant, ter perse; het voorstel van burgerlijke wet is gepubliceerd met als titel «Remèdes: la réparation civile», handelingen van de studiedag «Racisme, égalité, discrimination», Brussel, uitgave van ADDE, 1996, blz. 78-91.

devons précisément, sur ces questions, garantir la possibilité du débat public et de la critique, aussi sévère soit-elle.

Enfin, les auteurs de la proposition n'ont pas voulu simplement étendre le champ d'application de la loi du 30 juillet 1981 susvisée. Il est apparu à certains que la spécificité de la lutte contre le racisme et la xénophobie méritait peut-être une législation particulière. Ils ont voulu par ailleurs favoriser une régulation civile des comportements discriminatoires, en proposant certaines solutions nouvelles, et en limitant le champ de la pénalisation.

Mais le débat sur un regroupement de la législation existante et de la loi proposée reste évidemment ouvert.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2

Cet article définit la discrimination et détermine le champ d'application de la loi en précisant une série de critères qui motivent la discrimination.

Ceux-ci n'appellent pas de commentaires particuliers. Peut-être faut-il simplement préciser que l'orientation sexuelle vise l'homosexualité ou l'hétérosexualité. En outre, la proposition ne change rien aux dispositions légales existantes qui visent à réprimer des actes sexuels qui sont irrespectueux des personnes.

La proposition ne circonscrit pas la discrimination, comme le fait la définition de la loi du 30 juillet 1981, à la limitation de l'exercice d'un droit ou de la jouissance d'une liberté fondamentale. Elle tend au contraire à prendre en compte toutes les situations discriminatoires. Aussi, la proposition vise-t-elle la discrimination dans l'exercice d'un droit, mais aussi en dehors de l'exercice d'un droit ou d'une liberté de la personne. Elle vise tous les cas où un individu, une personne morale, une autorité publique, dispose de la possibilité de provoquer un traitement discriminatoire sans violation d'une liberté garantie ou d'un droit, comme par exemple dans l'adoption d'un acte administratif, la conclusion d'un contrat, l'accès à un lieu ouvert au public, ... (1)

Par ailleurs, certaines distinctions entre les personnes peuvent être justifiées, et à ce titre ne pas constituer une discrimination. La proposition détermine les critères qui permettent au juge d'apprécier si la distinction est fondée sur des motifs légitimes et non arbitraires.

Ces critères sont inspirés de la jurisprudence de la Cour d'arbitrage et de la Cour européenne des droits

borg voor staan dat een openbaar debat op dat vlak steeds mogelijk blijft en dat kritiek kan worden gegeven, ook als die zeer ver gaat.

Ten slotte hebben de indieners van het voorstel ervoor gekozen om niet gewoon de toepassing van de wet van 30 juni 1981 uit te breiden. Sommigen vinden immers dat de strijd tegen racisme en xenofobie een specifieke kwestie is die een afzonderlijke wet verdient. Bovendien hechten ze veel belang aan een burgerrechtelijke regeling van discriminerend gedrag, en daarom stellen zij nieuwe oplossingen voor en beperken ze de reikwijdte van de strafbaarstelling.

Uiteraard kan steeds gediscussieerd worden over het opnemen van de voorgestelde wet in de bestaande wetgeving.

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

### Artikel 2

Dit artikel geeft een definitie van discriminatie en stelt het toepassingsgebied van de wet vast door een aantal criteria af te bakenen die aan de grondslag liggen van discriminatie.

Die criteria hoeven geen nadere toelichting. Misschien dient te worden benadrukt dat met seksuele geaardheid wordt bedoeld homoseksualiteit en heteroseksualiteit. Het voorstel raakt niet aan de bestaande wetsbepalingen tot bestraffing van seksuele handelingen die de integriteit van personen aantasten.

In tegenstelling tot de definitie uit de wet van 30 juli 1981, vat dit voorstel het concept discriminatie ruimer op dan de beperking van de uitoefening van een recht of van het genot van een fundamentele vrijheid. Het voorstel wil rekening houden met alle discriminerende situaties: het slaat op discriminatie in de uitoefening van een recht, maar ook buiten de uitoefening van een recht of van een vrijheid van de persoon. Het viseert alle gevallen waarin een individu, een rechtspersoon of een openbare instantie een discriminerende handeling kunnen teweegbrengen zonder evenwel een gewaarborgde vrijheid of recht te schenden, bijvoorbeeld bij het verrichten van een administratieve handeling, het sluiten van een contract, de toegang tot openbare ruimten, ... (1)

Soms kan het onderscheid tussen personen gerechtvaardigd zijn, en dan is dat geen discriminatie. Het voorstel stelt de criteria vast op basis waarvan een rechter kan beoordelen of het onderscheid gebaseerd is op wettige en niet-willekeurige grondslagen.

Deze criteria zijn gebaseerd op de jurisprudentie van het Arbitragehof en het Europees Hof voor de

(1) cf. B. Blero, O. Corten, A. Schaus, *ibid.*, p. 81.

(1) cf. B. Blero, O. Corten, A. Schaus, *ibid.*, blz. 81.

de l'homme. Ils visent d'une part l'objectivité de la mesure et le rapport raisonnable et proportionnel avec le but qu'elle poursuit, et d'autre part son efficacité par rapport à d'autres mesures plus respectueuses des droits des personnes.

Ce dernier critère permettra au juge d'effectuer un contrôle d'opportunité. La Cour d'arbitrage s'est toujours interdit d'exercer un tel contrôle, en justifiant son attitude par le refus de se substituer au législateur.

Mais, dès lors qu'un droit fondamental est en jeu, il est tout à fait justifié que les tribunaux de l'ordre judiciaire exercent ce contrôle. De même, le Conseil d'État pourrait annuler un acte administratif dès lors que celui-ci opère une distinction, même objectivement justifiée mais qui pourrait être remplacée par des mesures d'efficacité supérieure ou comparable.

La Commission ainsi que la Cour européenne des droits de l'homme ont utilisé à plusieurs reprises ce critère de l'efficacité comparable pour sanctionner des États, lorsque les législations incriminées «auraient pu atteindre leur but en recourant à d'autres critères de distinction»(1). Ainsi que le soulignent les professeurs Schaus, Corten et Blero, «même s'il ne saurait être question de remplacer l'État dans le choix des mesures les plus appropriées aux objectifs qu'il poursuit, les organes de la Convention européenne des droits de l'homme sanctionnent un choix écartant des mesures moins dommageables pour les droits et libertés des personnes placées sous sa juridiction»(2). Ces mêmes auteurs soulignent que le refus de tout contrôle d'opportunité, par le biais notamment du critère de l'efficacité comparable, ne peut plus se justifier au regard de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme.

Il faut au demeurant souligner que la nécessité d'un rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé écarte toute mesure gravement attentatoire aux droits de la personne, et donc au principe de la non-discrimination, même si la mesure présente une grande efficacité et n'est pas susceptible d'être remplacée. La jurisprudence de la Cour de Strasbourg est claire à cet égard.

Toutefois, pour préserver la séparation des pouvoirs, la proposition ne permet pas au juge de

(1) CEDH, Affaire Inze, 28 octobre 1987, Série A, n° 126, § 44.

(2) B. Blero, O. Corten, A. Schaus, *ibid.*, p.87, ainsi que la jurisprudence citée en note.

rechten van de mens. Enerzijds moet de maatregel een objectieve rechtvaardigingsgrond hebben en een redelijk verband van evenredigheid met het nagestreefde doel, en anderzijds moet de maatregel doeltreffend zijn in vergelijking met andere maatregelen, die blijken geven van meer eerbied voor de rechten van de persoon.

Dat laatste criterium staat de rechter toe een opportunitéitscontrole uit te oefenen. Het Arbitragehof heeft altijd geweigerd deze controle uit te oefenen, en gaf daarvoor als reden dat het niet in de plaats van de wetgever wilde treden.

Wanneer het echter gaat om een fundamenteel recht, is het volstrekt gerechtvaardigd dat de gewone rechtscolleges deze controle uitoefenen. Bovendien kan de Raad van State een administratieve handeling vernietigen wanneer die een onderscheid invoert — ook als dat objectief gerechtvaardigd is — als het kan worden vervangen door andere, even doeltreffende of doeltreffender maatregelen.

De Europese Commissie en het Europees Hof voor de rechten van de mens hebben het criterium van de vergelijkbare doeltreffendheid meermaals gebruikt om aan staten een sanctie op te leggen wanneer de betwiste wetten hun doel ook hadden kunnen bereiken door andere criteria van onderscheid te hantieren(1). De professoren Schaus, Corten en Blero benadrukken dat er geen sprake van kan zijn dat de organen van het Europees verdrag voor de rechten van de mens de Staat vervangen in de keuze van de maatregelen die het meest geschikt zijn om zijn doelstellingen te bereiken maar dat ze wel sancties kunnen opleggen wanneer die keuze erin bestaat maatregelen links te laten liggen, die minder schadelijk zijn voor de rechten en vrijheden van de personen over wie hij rechtsmacht uitoefent(2). De auteurs onderstrepen verder dat het weigeren van elke opportunitéitscontrole, met name op basis van het criterium van de vergelijkbare doeltreffendheid, niet meer gerechtvaardigd is in het licht van de jurisprudentie van het Europees Hof van de rechten van de mens.

Overigens dient benadrukt dat de vereiste van een redelijk verband van evenredigheid tussen de gebruikte middelen en het nagestreefde doel, alle maatregelen uitsluit die de fundamentele rechten en dus het beginsel van niet-discriminatie ernstig schenden, zelfs als deze maatregel zeer doeltreffend is en niet kan worden vervangen door een andere. De jurisprudentie van het Hof van Straatsburg is op dit punt zeer duidelijk.

Om niet te raken aan de scheiding van de machten staat het voorstel de gewone rechter evenwel niet toe

(1) EHRM, Zaak Inze, 28 oktober 1987, Serie A, nr. 126, § 44.

(2) B. Blero, O. Corten, A. Schaus, *ibidem*, blz. 87, en ook de in voetnoot vermelde jurisprudentie.

l'ordre judiciaire de se prononcer sur le caractère discriminatoire des distinctions opérées par la loi. Il revient à la Cour d'arbitrage, sur base des articles 10 et 11 de la Constitution, d'opérer ce contrôle, et le cas échéant, de sanctionner le législateur. Mais l'on peut espérer que la Cour d'arbitrage accueille le critère de l'efficacité comparable, comme l'ont fait les juridictions internationales.

Pour éviter de mettre en cause des relations, y compris des relations de travail, qui sont directement liées à la conviction religieuse ou philosophique des personnes, le § 2 de l'article précise que l'organisation interne des communautés religieuses et des organisations philosophiques reconnues par le Roi, ne sont pas visées par la loi.

Enfin, il faut rappeler que la loi ne vise évidemment pas les relations entièrement privées entre les individus, en ce compris celles qui naissent de l'association entre des personnes, pour des raisons qui leur sont propres et sur base de critères qui leur sont communs.

### Article 3

La victime d'une discrimination est généralement en position de faiblesse par rapport à l'auteur de l'acte. Pour cette raison, l'on impose à l'auteur d'une distinction, dès lors que celle-ci est critiquée, de prouver son caractère objectivement justifié et le rapport raisonnable et proportionnel avec le but poursuivi.

### Articles 4, 5, 6 et 7

Les articles 4 et 5 tendent à réprimer pénalement les comportements discriminatoires les plus critiquables :

- les incitations à la discrimination, ou la publicité donnée à celle-ci;
- les discriminations commises par des fonctionnaires ou officiers publics, qui doivent être les premiers garants du respect de la légalité et de l'égal traitement de chacun;
- les infractions, comme par exemple des coups et blessures volontaires, lorsque l'intention criminelle ou délictueuse de l'auteur est guidée par certaines caractéristiques de la victime.

### Article 8

L'article 8 pose le principe de l'interdiction de toute discrimination. Il ouvre la possibilité d'actions en réparation devant les juridictions civiles, ou en annulation devant le Conseil d'État. Il donne, de manière non limitative, une série d'exemples des situations discriminatoires les plus courantes.

om zich uit te spreken over de eventueel discriminerende aard van een onderscheid, vastgesteld door de wet. Het is het Arbitragehof dat de wetgeving toetst aan de artikelen 10 en 11 van de Grondwet en eventueel de wetgever een sanctie oplegt. Hopelijk zal het Arbitragehof net als de internationale rechtscolleges het criterium van de vergelijkbare doeltreffendheid overnemen.

Om te voorkomen dat er problemen ontstaan rond de relaties, met inbegrip van de werkrelaties, die rechtstreeks verband houden met de religieuze of levensbeschouwelijke overtuiging van personen, bepaalt § 2 van dit artikel dat de interne organisatie van religieuze gemeenschappen en levensbeschouwelijke organisaties die erkend zijn door de Koning, buiten de toepassing van deze wet vallen.

Ten slotte wijzen wij erop dat deze wet uiteraard niet slaat op de zuiver private betrekkingen tussen individuen, met inbegrip van de betrekkingen die ontstaan in het kader van een vereniging tussen personen, die daarvoor hun eigen redenen hebben en daarbij hun eigen, gemeenschappelijke criteria hanteren.

### Artikel 3

Het slachtoffer van discriminatie staat meestal in een zwakke positie tegenover degene die de discriminerende handeling verricht. Daarom moet degene die het betwiste onderscheid maakt, bewijzen dat er een objectieve rechtvaardigingsgrond is en dat er een redelijk verband van evenredigheid bestaat met het nagestreefde doel.

### Artikelen 4, 5, 6 en 7

De artikelen 4 en 5 voorzien in strafsancties voor de meest ernstige discriminerende gedragingen :

- aanzetten tot discriminatie of bekendmaken van een voornemen tot discriminatie;
- discriminatie gepleegd door openbare officieren of ambtenaren die het voorbeeld moeten geven wat eerbied voor de wet en gelijke behandeling van eenieder betreft;
- misdrijven, zoals opzettelijke slagen en verwondingen, waarbij de misdaad of het wanbedrijf zijn gepleegd vanwege bepaalde kenmerken van het slachtoffer.

### Artikel 8

Artikel 8 huldigt het principe dat elke vorm van discriminatie verboden is. Het voert de mogelijkheid in van vorderingen tot schadevergoeding voor burgerlijke rechtbanken of tot vernietiging voor de Raad van State. Het geeft op niet-limitatieve wijze een aantal voorbeelden van de vaakst voorkomende discriminerende situaties.

## Article 9

L'article 9 prévoit la nullité des clauses d'un contrat contraires à la loi, comme c'est le cas en matière de contrat de travail ou de pratiques de commerce.

La protection de la partie la plus faible, par hypothèse victime de la discrimination, suppose en effet que tout le contrat ne devienne pas caduc par le simple effet de la clause nulle. Le contrat de travail, par exemple, ne sera pas nul, mais uniquement la clause discriminatoire.

## Articles 10, 11, 12 et 13

Les articles 10, 11, 12 et 13 déterminent des règles de compétence et de procédure spécifiques aux actions civiles auxquelles l'application de la loi pourrait donner lieu. Ces dispositions constituent l'élément le plus important de la loi proposée. En effet, si ce ne sont les dispositions pénales, les autres dispositions rappellent, en délimitant sa portée et le pouvoir d'appréciation du juge, le contenu de normes constitutionnelles et internationales dont les victimes de discrimination peuvent déjà se prévaloir devant les juridictions nationales. Mais c'est précisément l'organisation d'une procédure spécifique qui va permettre à celles-ci de faire respecter leurs droits de manière effective.

L'article 10 organise une action en cessation, sur le modèle de l'action qui existe en matière de pratiques de commerce. Il semble en effet qu'une des manières les plus efficaces de lutter contre les discriminations, réside dans la possibilité pour le juge de mettre fin très rapidement au comportement discriminatoire.

L'article 11 permet au juge de prononcer une astreinte pour contraindre l'auteur de la discrimination à respecter la décision qui a été rendue.

Sur le modèle de ce qui existe en matière de lutte contre le racisme et la xénophobie, l'article 12 ouvre un droit d'action à une série d'associations, dont le Centre pour l'égalité des chances.

L'article 13 organise une procédure rapide pour les actions civiles intentées sur base de la loi proposée. Parce que le respect de droits fondamentaux est en jeu, les auteurs de la proposition considèrent en effet que ces litiges méritent un traitement exceptionnel, différent de celui de conflits purement privés.

## Articles 14 et 15

Les articles 14 et 15 étendent les compétences du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le

## Artikel 9

Artikel 9 voorziet in de nietigheid van bedingen in een overeenkomst die strijdig zijn met de wet, zoals dat het geval is in de wet op de arbeidsovereenkomsten en de wet op de handelspraktijken.

De bescherming van de zwakste partij, in dit geval het slachtoffer van de discriminatie, houdt immers in dat niet het hele contract vervalt omdat er een nietig beding in voorkomt. Niet de arbeidsovereenkomst wordt bijvoorbeeld nietig verklaard, slechts het discriminerende beding.

## Artikelen 10, 11, 12 en 13

De artikelen 10, 11, 12 en 13 leggen de specifieke bevoegdheids- en procedureregels vast voor de burgerlijke vorderingen waartoe de toepassing van de wet aanleiding zou kunnen geven. Die bepalingen vormen het belangrijkste punt van de voorgestelde wet. Naast de strafbepalingen zijn er nog de andere bepalingen die, door de strekking van de wet en de beoordelingsvrijheid van de rechter nauwkeurig af te bakenen, verwijzen naar de inhoud van de grondwettelijke en internationale normen waarop slachtoffers van discriminatie zich nu al kunnen beroepen voor de nationale rechtscolleges. Precies door de organisatie van een specifieke procedure zullen die slachtoffers hun rechten op een efficiënte manier kunnen afdwingen.

Artikel 10 voorziet in een vordering tot staking naar het voorbeeld van de vordering die bestaat inzake handelspraktijken. Het blijkt immers dat een van de doeltreffendste wijzen om discriminatie te bestrijden erin bestaat aan de rechter de mogelijkheid te geven zeer snel een einde te maken aan het discriminerend gedrag.

Artikel 11 maakt het mogelijk dat de rechter een dwangsom oplegt om de dader te dwingen zich te voegen naar de genomen beslissing.

Naar het voorbeeld van wat al bestaat op het gebied van de strijd tegen racisme en xenofobie, kent artikel 12 een vorderingsrecht toe aan een aantal verenigingen, waaronder het Centrum voor gelijkheid van kansen.

Artikel 13 voorziet in een snelle procedure voor burgerlijke vorderingen die worden ingesteld op grond van de voorgestelde wet. Omdat de eerbiediging van de grondrechten op het spel staat, gaan de indieners van het voorstel er immers van uit dat die geschillen een uitzonderlijke behandeling verdienen, die verschilt van de behandeling van louter privé-geschillen.

## Artikelen 14 en 15

De artikelen 14 en 15 breiden de bevoegdheden van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor

racisme, à la lutte contre les discriminations que la loi proposée entend combattre. Le rôle éducatif et régulateur des conflits d'une telle institution est en effet particulièrement important. Mais il n'apparaît pas nécessaire de créer un nouvel organe à côté de celui qui existe déjà, et qui a fait la preuve de son efficacité.

Il faudra toutefois veiller, dès lors que l'on accroît ses compétences, de donner au centre pour l'égalité des chances les moyens nécessaires à l'accomplissement de ses nouvelles missions.

Roger LALLEMAND.  
Nadia MERCHERS.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

---

### Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### CHAPITRE 1<sup>er</sup>: Dispositions générales

#### Art. 2

§ 1<sup>er</sup>. Dans la présente loi, il y a lieu d'entendre par discrimination, les comportements qui, sans autorisation de la loi, ont directement ou indirectement pour but ou pour effet, dans les domaines politique, économique, social ou culturel ou dans tout autre domaine de la vie sociale, d'établir une distinction entre les personnes, les groupes de personnes ou les communautés, fondée sur le sexe, l'orientation sexuelle, l'état civil, la naissance, l'âge, l'état de santé actuel ou futur, un handicap ou une caractéristique physique, dénuée de justification objective et sans rapport raisonnable et proportionnel avec le but poursuivi.

La distinction n'est pas objectivement justifiée si elle peut manifestement être remplacée par d'autres mesures d'efficacité supérieure ou comparable, plus respectueuses des personnes concernées.

§ 2. La présente loi ne s'applique pas à l'organisation interne des communautés religieuses et des organisations philosophiques, reconnues par le Roi.

racismebestrijding uit tot de bestrijding van de vormen van discriminatie die de voorgestelde wet uit de wereld wil helpen. De opvoedende rol van een dergelijke instelling en haar vermogen tot conflictbeheersing zijn immers bijzonder belangrijk. Het lijkt evenwel niet nodig een nieuwe instelling op te richten naast de reeds bestaande, die bewezen heeft doeltreffend te kunnen werken.

Daar men de bevoegdheden van het Centrum voor gelijkheid van kansen uitbreidt, moet men erop toezien dat het over de nodige middelen kan beschikken om zijn nieuwe taken uit te voeren.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

---

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### HOOFDSTUK I: Algemene bepalingen

#### Art. 2

§ 1. Onder discriminatie in de zin van deze wet wordt verstaan alle gedragingen die, zonder wettelijke grondslag, direct of indirect tot doel of tot gevolg hebben om op politiek, economisch, sociaal, cultureel of enig ander terrein van het maatschappelijk leven, een onderscheid in te voeren tussen personen, groepen van personen of gemeenschappen, op basis van geslacht, seksuele geaardheid, burgerlijke stand, geboorte, leeftijd, huidige of toekomstige gezondheidstoestand, een handicap of een fysieke eigenschap, zonder objectieve rechtvaardigingsgrond en zonder redelijk verband van evenredigheid met het nagestreefde doel.

Het onderscheid heeft geen objectieve rechtvaardigingsgrond als het duidelijk vervangen kan worden door andere, even doeltreffende of doeltreffendere maatregelen die getuigen van meer eerbied voor de betrokken personen.

§ 2. Deze wet is niet van toepassing op de interne organisatie van religieuze gemeenschappen en van levensbeschouwelijke organisaties die door de Koning erkend zijn.

## Art. 3

La preuve du caractère objectivement justifié d'une distinction et du rapport raisonnable et proportionnel avec le but poursuivi par son auteur est toujours à charge de celui-ci.

## CHAPITRE 2: Dispositions pénales

## Art. 4

§ 1. Est puni d'emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante francs à mille francs ou d'une de ces peines seulement:

— quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, incite à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard de personnes, d'un groupe, d'une communauté ou des membres de celle-ci, en raison des particularités visées à l'article 2;

— quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne, d'un groupe, d'une communauté ou des membres de celle-ci, en raison des particularités visées à l'article 2.

§ 2. Est puni d'un emprisonnement de deux mois à deux ans, tout fonctionnaire ou officier public, tout dépositaire ou agent de la force publique qui, dans l'exercice de ses fonctions, commet une discrimination à l'égard d'une personne, d'un groupe, d'une communauté ou des membres de celle-ci.

Si le prévenu ou l'inculpé justifie qu'il a agi par ordre de ses supérieurs pour des objets du ressort de ceux-ci et sur lesquels il leur était dû obéissance hiérarchique, les peines sont appliquées seulement aux supérieurs qui ont donné l'ordre.

Si les fonctionnaires ou officiers publics prévenus ou inculpés d'avoir ordonné, autorisé ou facilité des actes discriminatoires, prétendent que leur signature a été surprise, ils sont tenus en faisant, le cas échéant, cesser l'acte, de dénoncer le coupable; sinon, ils seront punis personnellement.

## Art. 5

Sous réserve des dispositions de l'article 4, lorsque les mobiles d'une infraction sont le sexe, l'orientation sexuelle, l'état civil, la naissance, l'âge, l'état de santé actuel ou futur, un handicap ou une caractéristique physique de la victime, les peines correctionnelles pourront être portées au double, et les peines crimi-

## Art. 3

Degene die het onderscheid maakt, moet bewijzen dat er een objectieve rechtvaardigingsgrond is en dat er een redelijk verband van evenredigheid bestaat met het door hem nagestreefde doel.

## HOOFDSTUK 2: Strafbepalingen

## Art. 4

§ 1. Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig frank tot duizend frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft:

— hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek aanzet tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon, een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens de bijzondere kenmerken bedoeld in artikel 2;

— hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek openlijk zijn voornemen te kennen geeft tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon, een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens de bijzondere kenmerken bedoeld in artikel 2.

§ 2. Met gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaar wordt gestraft iedere openbare officier of ambtenaar, iedere drager of agent van de openbare macht die zich in de uitoefening van zijn ambt schuldig maakt aan discriminatie jegens een persoon, een groep, een gemeenschap of de leden ervan.

Indien de verdachte of de beklaagde bewijst dat hij heeft gehandeld op bevel van zijn meerderen, in zaken die tot hun bevoegdheid behoren en waarin hij hen als ondergeschikte gehoorzaamheid verschuldigd was, worden de straffen alleen toegepast op de meerderen die het bevel hebben gegeven.

Indien de openbare officieren of ambtenaren die ervan verdacht of beticht worden de daden van discriminatie te hebben bevolen, toegestaan of vergemakkelijkt, beweren dat hun handtekening bij verrassing is gekregen, zijn zij verplicht de daad in voorkomend geval te doen ophouden en de schuldige aan te geven; anders worden zij zelf gestraft.

## Art. 5

Onverminderd de bepalingen van artikel 4 kunnen de correctionele straffen worden verdubbeld en de criminele straffen worden verhoogd overeenkomstig artikel 54 van het Strafwetboek, wanneer de drijfveer van een misdrijf gelegen is in het geslacht, de seksuele geaardheid, de burgerlijke stand, de afkomst, de leef-



nelles augmentées conformément à l'article 54 du Code pénal.

#### Art. 6

Sans préjudice de l'application des articles 31 et 32 du Code pénal, les auteurs des infractions visées aux articles 3 et 4 pourront être condamnés à l'interdiction, conformément à l'article 33 de ce même Code.

#### Art. 7

Les dispositions du livre I<sup>er</sup> du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

### CHAPITRE III: Dispositions civiles

#### Art. 8

Toute discrimination est interdite, et notamment lorsqu'elle consiste en:

- le refus de fournir un bien ou un service;
- l'entrave à l'exercice normal d'une activité économique, sociale, culturelle ou politique;
- le refus d'établir un contrat de travail ou la résiliation d'un contrat de travail;
- l'entrave à la poursuite d'une carrière professionnelle, ou la détermination des conditions de travail;
- le refus de nommer un fonctionnaire ou la détermination de son affectation de service;
- la diffusion, la publication ou l'exposition en public d'un texte, d'un avis, d'un signe, ou de tout autre support comportant une discrimination;
- une mention dans un acte officiel ou un procès-verbal.

Sans préjudice d'autres sanctions, toute discrimination donne lieu à une réparation sous forme de dommages et intérêts.

#### Art. 9

Sont nulles les clauses d'un contrat contraires aux dispositions de la présente loi, et celles qui prévoient qu'un ou plusieurs contractants renoncent par avance aux droits garantis par la présente loi.

tijd, de huidige of toekomstige gezondheidstoestand, een handicap of een fysieke eigenschap van het slachtoffer.

#### Art. 6

Onverminderd de toepassing van de artikelen 31 en 32 van het Strafwetboek kunnen de daders van de in de artikelen 3 en 4 bedoelde misdrijven worden veroordeeld tot ontzetting overeenkomstig artikel 33 van hetzelfde Wetboek.

#### Art. 7

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de misdrijven bedoeld in deze wet.

### HOOFDSTUK III: Burgerrechtelijke bepalingen

#### Art. 8

Elke vorm van discriminatie is verboden, inzonderheid:

- de weigering om een dienst of een goed te leveren;
- het belemmeren van de normale uitoefening van een economische, sociale, culturele of politieke activiteit;
- de weigering om een arbeidsovereenkomst op te stellen of de opzegging van een arbeidsovereenkomst;
- het belemmeren van iemands beroepsloopbaan of het bepalen van discriminerende arbeidsvoorwaarden;
- de weigering om een ambtenaar te benoemen of voor een dienst aan te wijzen;
- het verspreiden, het publiceren of het openbaar maken van een tekst, een bericht, een teken of van enige andere drager met discriminerende uitlatingen;
- een vermelding in een officieel stuk of in een proces-verbaal.

Onverminderd andere sancties levert elke vorm van discriminatie grond op tot een schadevergoeding.

#### Art. 9

De bedingen van een overeenkomst die strijdig zijn met de bepalingen van deze wet en de bedingen die bepalen dat een of meer contracterende partijen bij voorbaat afzien van de rechten die door deze wet gewaarborgd worden, zijn nietig.

## Art. 10

§ 1<sup>er</sup>. À la demande du procureur du Roi, de la victime de la discrimination ou d'un des groupements visés à l'article 12, le président du tribunal de première instance, ou selon la nature de l'acte, le président du tribunal du travail ou du tribunal de commerce, constate l'existence et ordonne la cessation d'un acte, même pénalement réprimé, constituant une infraction aux dispositions de la présente loi.

Le président du tribunal peut ordonner la levée de la cessation dès qu'il est prouvé qu'il a été mis fin aux infractions.

§ 2. Le président du tribunal peut prescrire l'affichage de sa décision ou du résumé qu'il en rédige, pendant le délai qu'il détermine, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant ou des locaux lui appartenant, et ordonner la publication ou la diffusion de son jugement ou du résumé par la voie de journaux ou de toute autre manière, le tout aux frais du contrevenant.

Ces mesures de publicité ne peuvent être prescrites que si elles sont de nature à contribuer à la cessation de l'acte incriminé ou de ses effets.

## Art. 11

Sans préjudice des dommages et intérêts, le juge peut, à la demande de la victime de la discrimination ou d'un des groupements visés à l'article 12, condamner au paiement d'une astreinte l'auteur de la discrimination pour le cas où il ne serait pas mis fin à celle-ci.

Le juge statue conformément aux articles 1385<sup>ter</sup> à 1385<sup>nonies</sup> du Code judiciaire.

## Art. 12

Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme peut ester en justice dans les litiges auxquels l'application de la présente loi donnerait lieu.

Peuvent également ester en justice dans les litiges auxquels l'application de la présente loi donnerait lieu, lorsqu'un préjudice est porté aux fins statutaires qu'ils se sont donnés pour mission de poursuivre :

1<sup>o</sup> tout établissement d'utilité publique et toute association, jouissant de la personnalité juridique depuis au moins cinq ans à la date des faits, et se proposant par ses statuts de défendre les droits de l'homme ou de combattre la discrimination;

## Art. 10

§ 1. Op verzoek van de procureur des Konings, van het slachtoffer van de discriminatie of van een van de in artikel 12 bedoelde groeperingen stelt de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg of, naar gelang van de aard van de daad, de voorzitter van de arbeidsrechtbank of van de rechtbank van koophandel, het bestaan vast van een zelfs onder het strafrecht vallende daad waardoor de bepalingen van deze wet worden overtreden en beveelt hij de staking ervan.

De voorzitter van de rechtbank kan de opheffing van de staking bevelen zodra bewezen is dat een einde is gemaakt aan de overtreding van deze wet.

§ 2. De voorzitter van de rechtbank kan bevelen dat zijn beslissing of de samenvatting die hij opstelt, wordt aangeplakt tijdens de door hem bepaalde termijn, zowel buiten als binnen de inrichtingen van de overtreder of de lokalen die hem toebehoren, en dat zijn vonnis of de samenvatting ervan in kranten of op enige andere wijze wordt bekendgemaakt, dit alles op kosten van de overtreder.

Deze maatregelen van openbaarmaking mogen evenwel slechts opgelegd worden indien zij er kunnen toe bijdragen dat de gewraakte daad of de uitwerking ervan ophouden.

## Art. 11

Onverminderd de schadevergoeding kan de rechter op verzoek van het slachtoffer van de discriminatie of van een van de in artikel 12 bedoelde groeperingen degene die de discriminatie heeft gepleegd, veroordelen tot de betaling van een dwangsom wanneer aan die discriminatie geen einde is gemaakt.

De rechter doet een uitspraak overeenkomstig de artikelen 1385<sup>ter</sup> tot 1385<sup>nonies</sup> van het Gerechtelijk Wetboek.

## Art. 12

Het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding kan in rechte optreden in de geschillen waartoe deze wet aanleiding kan geven.

Wanneer afbreuk wordt gedaan aan de statutaire opdrachten die ze zich tot doel hebben gesteld, kunnen de volgende verenigingen of organisaties eveneens in rechte optreden in de geschillen waartoe deze wet aanleiding kan geven :

1<sup>o</sup> instellingen van openbaar nut en alle verenigingen die op de datum van de feiten sedert ten minste vijf jaar rechtspersoonlijkheid genieten en die zich in hun statuten tot doel hebben gesteld de mensenrechten te verdedigen of discriminatie te bestrijden;

2° les organisations représentatives des travailleurs et des employeurs, telles qu'elles sont définies à l'article 3 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires;

3° les organisations représentatives au sens de la loi du 19 décembre 1974 réglant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités;

4° les organisation représentatives des travailleurs indépendants.

Toutefois, lorsque la victime de l'infraction ou de la discrimination est une personne physique, l'action des groupements visés aux premier et second alinéas ne sera recevable que s'ils prouvent qu'ils ont reçu son accord.

#### Art. 13

§ 1<sup>er</sup>. Les cours et tribunaux statuent toutes affaires cessantes sur les actions civiles exercées en vertu de la présente loi, à l'exception de l'action fondée sur l'article 10.

§ 2. L'action fondée sur l'article 10 est formée et instruite selon les formes du référé.

Elle est formée par requête, établie en quatre exemplaires et envoyée par lettre recommandée à la poste ou déposée au greffe de la juridiction compétente.

Sous peine de nullité, la requête contient :

1° l'indication des jours, mois et année;

2° les nom, prénoms, profession et domicile du requérant;

3° les nom et adresse de la personne physique ou morale contre laquelle la demande est formée;

4° l'objet et l'exposé des moyens de la demande.

Le greffier du tribunal avertit sans délai la partie adverse par pli judiciaire, auquel est joint un exemplaire de la requête, et l'invite à comparaître au plus tôt trois jours, au plus tard huit jours après l'envoi du pli judiciaire.

Il est statué sur l'action nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute juridiction pénale.

Le jugement est exécutoire par provision, nonobstant tout recours et sans caution. Il est communiqué

2° de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties, zoals zij zijn bepaald in artikel 3 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités;

3° de representatieve organisaties in de zin van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel;

4° de representatieve organisaties van de zelfstandigen.

Wanneer het slachtoffer van de wetsovertreding of van de discriminatie een natuurlijke persoon is, is de vordering van de in het eerste en het tweede lid bedoelde groeperingen slechts ontvankelijk indien zij bewijzen dat zij handelen met instemming van het slachtoffer.

#### Art. 13

§ 1. De hoven en rechtbanken doen met voorrang boven alle andere zaken uitspraak over de burgerlijke vorderingen ingesteld krachtens deze wet, met uitzondering van de vordering die steunt op artikel 10.

§ 2. De vordering die steunt op artikel 10, wordt ingesteld en behandeld zoals in kort geding.

Zij wordt ingesteld bij verzoekschrift. Dit wordt in vier exemplaren neergelegd op de griffie van de bevoegde rechtbank of bij een ter post aangetekende brief verzonden aan deze griffie.

Op straffe van nietigheid vermeldt het verzoekschrift :

1° de dag, de maand en het jaar;

2° de naam, de voornamen, het beroep en de woonplaats van de verzoeker;

3° de naam en het adres van de natuurlijke persoon of de rechtspersoon tegen wie de vordering wordt ingesteld;

4° het onderwerp en de uiteenzetting van de middelen van de vordering.

De griffier van de rechtbank verwittigt onverwijld de tegenpartij bij gerechtsbrief en nodigt haar uit te verschijnen ten vroegste drie dagen en ten laatste acht dagen na het verzenden van de gerechtsbrief, waarbij een exemplaar van het verzoekschrift is gevoegd.

Over de vordering wordt uitspraak gedaan niettegenstaande vervolging wegens dezelfde feiten voor enig ander strafrecht.

Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaand enig rechtsmiddel en zonder borgtocht. Het

par le greffier de la juridiction, sans délai, à toutes les parties et au procureur du Roi.

#### CHAPITRE IV : Dispositions modificatives

##### Art. 14

L'article 2 de la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, modifié par la loi du 13 avril 1995, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 2. — Le Centre a pour mission de promouvoir l'égalité des chances et de combattre toute forme de distinction, d'exclusion, de restriction ou de préférence fondée sur :

1° la race, la couleur, l'ascendance, l'origine ou la nationalité;

2° le sexe, l'orientation sexuelle, l'état civil, la naissance, l'âge, l'état de santé actuel ou futur, un handicap, ou une caractéristique physique. »

##### Art. 15

L'article 3, second alinéa, 5°, de la même loi, modifié par la loi du 13 avril 1995, est remplacé comme suit :

« 5° à ester en justice dans les litiges auxquels pourrait donner lieu l'application de :

— la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie;

— la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale;

— la loi du 13 avril 1995 contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie infantine;

— la loi du ... tendant à lutter contre la discrimination. »

Roger LALLEMAND.  
Nadia MERCHIERS.  
Guy VERHOFSTADT.  
Pierre JONCKHEER.  
Eddy BOUTMANS.  
Bert ANCIAUX.  
Fred ERDMAN  
Philippe MAHOUX.

wordt door de griffier van de rechtbank onverwijld meegedeeld aan alle partijen en aan de procureur des Konings.

#### HOOFDSTUK IV : Wijzigingsbepalingen

##### Art. 14

Artikel 2 van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, gewijzigd door de wet van 13 april 1995, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 2. — Het Centrum heeft tot opdracht het bevorderen van de gelijkheid van kansen en het bestrijden van elke vorm van onderscheid, uitsluiting, beperking of voorkeur op grond van :

1° ras, huidskleur, afstamming, afkomst of nationaliteit;

2° geslacht, seksuele geaardheid, burgerlijke stand, geboorte, leeftijd, huidige of toekomstige gezondheidstoestand, handicap of fysieke eigenschap. »

##### Art. 15

Artikel 3, tweede lid, 5°, van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 13 april 1995, wordt vervangen als volgt :

« 5° om in rechte op te treden in alle rechtsgeschillen waartoe de toepassing van de volgende wetten aanleiding kan geven :

— de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden;

— de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd;

— de wet van 13 april 1995 houdende bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en van de kinderpornografie;

— de wet van ... ter bestrijding van discriminatie. »